L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI 11 OCTOBRE 1883.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 10 octobre 1883.
Thermomètre de C. Dufilho, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
Minimum du matin	72	22
10 h. A. M.	82	28
2 h. P. M.	86	30
6 h. P. M.	80	27

Mercredi, 10 octobre 1883, 2 p.m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta	78	Louisville, Ky	77
Atlanta, Geo	82	Memphis, Tenn	80
Galveston, Tex	78	Mobile, Ala	82
Cairo, Ill	78	Montgomery, Ala	82
Chattanooga, Tenn	78	Nashville, Tenn	83
Cincinnati, O	76	New Orleans, La	84
Davenport, Iowa	63	Omaha, Neb	56
Dubuque, Iowa	65	Pittsburg, Pa	84
Galveston, Texas	85	Savannah, Geo	76
Indianola, Tex	82	Shreveport, La	82
Keokuk, Iowa	68	St. Louis, Mo	80
Key West, Fla	81	St. Paul, Minn	64
La Crosse, Wis	65	Vicksburg, Miss	82
Leavenworth, Kas	66	Yankton, D. T	60

Statistique des cas et décès de l'étage (sous les plus pauvres).

Augusta	4 66	Louisville	1.06
Chicago, Ill	7.66	New Orleans	12.06
Cincinnati, O	11.45	Omaha, Neb	4 11
Davenport, I	2.08	Pittsburg, Pa	3.46
Keokuk, Iowa		Portland, Me	0.11
La Crosse, Wis	1.04	St. Louis, Mo	9.00
Leavenworth, K	6 06	St. Paul, Minn	2 06
Louisville, Ky	4.01	Vicksburg, Miss	3.03
Memphis, Tenn	3 10	Yankton	

Le département du nivoau des hautes eaux de 1874 1883

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Joseph Yhes à Mlle Leonora Uhing, Thomas Hutchins à Mlle Georgiana Redmon; Frederick Urlich à Mlle Rosa Lang, Thomas F. Sullivan à Mlle Mary M'Thompson.

Naissances.

Mme François Chavaria, une fille, 6 sept; Mme Chas F Pulley, une fille, 17 juillet; Mme George Marmillion, une fille, 8 sept; Mme Peter J ung, un garçon, 9 sept; Mme A G Garrett, un garçon, 25 sept; Mme F Federick, un garçon, 1 juillet.

Décès.

Dina Hathway, 60 ans, Alger; Sam Jameson 22 ans, Indianola Tenn; Regina D'Aimé court, 3 ans, 46 Dauphine; Frederick Henry, 2 mois, Rampart; Daniel O'Connell, 26 ans, 6 Pelite; William L Kimel, 7 mois, 416 St Louis; Adam Sprowl, 8 ans, Centenaire et Celestes; John B Baird, 32 ans, Lemoine Retreat; Mary Whitmore, 47 ans, 239 Freret; Thomas F McArdle, 4 ans, Clara et Magnolia; James Williams, 65 ans, Julia, près White; Caroline T Ulrich, 7 jours, 68 rue de Marais; Dame Mary A Nigro, 56 jours, 106 Saint Phelan; Mme Jean P Schmpf, 61 ans, 161 Bourgogne.

Delia F Bishenok, 12 jours, Villeré et Barthélémy.

Elizabeth Kramer, 4 mois, Dauphine et France.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

S A Strickland, St Marie; J B McGehee, Lac; N W Whitehead, femme et servitude, St John; C D Darby, Atlanta, Geo; H Y Vance, Cottonville, Lac; David Carver, Nathan Thigpin, Gallesville, Miss; J M Gibbs, Pelind; R A Dunn et cotier, B B Blackstone et femme, Texas; W A Judah, G V Swan et femme, Cincinnati; Paul A Lewis, San Francisco; Z Haines, A J Nelson, A Gaston et infant, F A Kaiser, Miss; Stephen Grant et enfant, Bayou Tèche, Lac; J A Jones, Centerville; T W Bell, Galveston; Geo E Gordon, Troy, N Y; J H Gilland, Shreveport; F T Wenger, M Jones et sœur, Philad; W Sylvester, St. Landry; M de Baldwin Jr, Baldwin, Lac; C B Chenault, Washington, D C; W E Howell, Assomption; Mme Chas M Strong et famille, St Jacques.

Cour criminelle de district.—A la section B, (juge Lazenberg)—Jules Lawrence en France, a. prévenu de meurtre, s'est déclaré innocent.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Robert Kimbrell, accusé d'avoir mordu John Stanley, Kimbrell a été jugé deux fois, et deux fois le juri n'a pas pu s'accorder.

Mme Conkley O'Brien était accusée de voies de fait; le juri n'ayant pu s'accorder a été déchargé.

Cour du recorder Ford.—Thomas Flannagan, accusé de bataille, de bris de paix et de décharge d'arme sur John Daniels, a été requis de donner un cautionnement de $500 en attendant l'instruction préliminaire.

Louis Laurent pour s'être enivré, avoir troublé la paix et s'être servi d'un langage indécent dans une église, a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de gêole de police.

Frank Pierson, prévenu de voies de fait, a dû fournir un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

John Jurisich, convaincu d'insultes, a donné un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Lucie Louis, Laura Joseph et Mathilde Scott ont été condamnées à $10 d'amende ou vingt jours de gêole de police pour ivresse et bris de paix.

Cour du recorder Davey—Henry Eliams, accusé d'attaque; Stovey Bass, de vol ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Marie Brodes, convaincue de n'avoir aucun moyen d'existence, a été condamnée à $20 d'amende ou trente jours de gêole de police.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des hypothèques:

Théophile J. J. Moulenas à John Mercadel, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Ste. Anne, Robertson, Dumaine et Claiborne, ayant 32 pieds de face à la rue Claiborne...$1,200

John Stehr à Otto Block, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Presse, St. Ferdinand, Morales et Urquhart.....$1300

Ambroise Hahl à Otto Block, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Urquhart, Presse, St. Ferdinand et Morales, ayant 30 pieds 8 pouces de face à la rue Presse sur 104 pieds de profondeur.....$1,000

Mme John C. Dianies et son mari à Louis Grunewald, deux terrains et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Terpsichore, Euterpe, St Charles et Prytanée, ayant 32 pieds de face à la rue Terpsichore sur 105 pieds de profondeur $6000

Mme Frédérick G. Brechtel à John Harnett, un terrain et bâtisses dans Pilet compris entre les rues Commune, Claiborne, Magnolia et Gravier, ayant 28 pieds 6 pouces de face à la rue Gravier sur 110 pieds de profondeur.....$5000

Peter Francis Mouvet à Mlle Marie Labate, un terrain et bâtisses dans Pilet compris entre les rues Ursulines, Robertson, Claiborne et le Chemin du Bayou, ayant 32 pieds de face au dit chemin.....

Geo Frédérick Bentel à Otto Block, un terrain et bâtisses dans Pilet compris entre les rues Presse, Urquhart, Morales et St. Ferdinand, ayant 29 pieds de face à la rue Presse sur 104 pieds de profondeur.....$1,300

Rudolph Mischler à Otto Plock, un terrain et bâtisses dans Pilet compris entre les rues St-Claude, Presse, Morales et St-Ferdinand.....$1,000

J. B. Gressenauer à J. W. Cloud, un terrain et bâtisses dans Pilet compris entre les rues Camp, Chestnut, Dufossat et Bellecastle, ayant 30 pieds de face à la rue Camp sur 100 pieds de profondeur.....$1,500

Vente du collecteur de taxes—C. H. Brown et J. Mathis à Mme H. Seymour, un terrain et améliorations dans Pilet compris entre les rues Dessaix, Franklin, Verret et Newton, ayant 32 pieds de face à la rue Dessaix.....$14 15

Le jour de jeûne et de prière des israélites—C'est aujourd'hui que les israélites célèbrent, dans toutes les parties du monde, le Yom Kippur, le *Day of atonement*, en français, le jour du jeûne et de prière. Cette journée est, tout entière, consacrée à la prière et se passe dans le temple. Le jeûne est complet, il dure vingt-quatre heures; le plus indifférent des enfants d'Israël l'observe scrupuleusement.

Les cérémonies ont commencé hier soir, au lever de la première étoile.

Les trois synagogues de la rue Carondelet étaient littéralement encombrées de fidèles.

Ce matin, les cérémonies recommencent et continueront sans interruption jusqu'à la chûte du jour.

Nous rendrons compte demain de celles qui auront eu lieu au temple de la Réforme et à la synagogue Touro.

Incendie.—Un incendie a éclaté hier soir, à sept heures, dans une maison non habitée, au coin des rues Nouvelles et Clamy, appartenant à M. Valentin Reinhardt. Les flammes ont été promptement éteintes. Les dégâts sont de $250. Le bâtisse est assurée à la compagnie Teutonia.

En répondant à l'alarme, la pompe No 12 et la voiture qui porte les tuyaux No 20 se sont heurtées à l'encoignure des rues St-André et Magnolia. James Wemp, foreman de la pompe No 20, a été précipité de son siège sur le pavé; mais heureusement il n'a reçu aucune contusion.

Blessé.—Hier soir, à huit heures moins un quart, M. Geo. Slingwine conduisait, seulement, avec Mlle Tilly Trowsdley sur le trottoir, rue Piaquemé, entre Constance et Magnolia. Un individu dont on ignore le nom a fait une remarque parce qu'il n'avait pas assez de place pour passer.

Après quelques paroles échangées entre les hommes l'inconnu continua son chemin, mais M. Slingwine le suivit et

lui donner un coup de pied. Lincoun se retourna alors et porta un coup de couteau à M. Slingwine dans le creux de l'estomac, puis s'échappa. M. Slingwine a été transporté à sa résidence, No 21 de la rue Tolédano, où il a reçu les soins du Dr. Hartman.

Le Trésorier de la ville au banc du Conseil municipal.—Le différend survenu il y a un mois environ, entre M. B. T. Walshe, Trésorier de la ville, et nos édiles, fait grand bruit dans le moment; l'attention publique s'y concentre de plus en plus. En donner ici un historique serait nous répéter; aussi ne nous entêterons-nous que du présent et de l'avenir.

Hier soir, comme on le sait, le Conseil devait siéger en Cour de Cassation. Longtemps donc avant l'heure de l'audience, la salle du conseil et les couloirs environnants étaient envahis par la foule. Dans une salle adjacente les membres du Comité de l'Ordre public, chargés de diriger les poursuites, se livraient, bouquins de Droit en mains, à des travaux de recherches, tâchant de s'arrêter à un *modus operandi* qui donnât à l'instruction du procès une forme légale.

Le Maire, de son maillet, a appelé l'assemblée à l'ordre à sept heures; mais l'ouverture de l'audience a dû forcément retardée de quelques minutes pour attendre l'arrivée des absents. Ceux des membres qui, à la séance de l'avant-veille n'avaient pas été assermentés, l'ont été avant l'occupation de leurs sièges.

Pour éviter toute informalité dans la procédure, le Maire a manifesté le désir d'être assermenté ainsi, et a demandé à M. Legan d'être le dépositaire de son serment.

M. Butler s'y est opposé, déclarant que M. Legan, non plus qu'aucun autre conseiller, n'avait qualité pour recevoir son serment.

Jusqu'ici le vol d'une mouche était interrompu le profond silence régnant dans la salle; rien ne laissait supposer le tumulte qui allait suivre.

L'objection de M. Butler levée, le Maire assermenté a repris son fauteuil pour répondre aux nombreuses questions dont le pressaient les membres.

M. Butler, chef de l'opposition, a voulu savoir sous quelle insulpation M. Walshe avait été nommé de comparaître devant la soi-disant cour; et comment se dirigerait l'instruction du procès.

Le Maire a répondu que le cas étant exceptionnel, il serait procédé au jugement du Trésorier désobéissant, comme l'entendrait la cour improvisée.

En présence d'un long interrogatoire imposé au Maire par MM. Butler et Hardy, la perplexité, l'ignorance en la matière des membres de l'assemblée s'est affirmée; chacun a voulu mettre son mot dans la discussion et la confusion n'a pas été tardive.

Décidé à maintenir son attitude et à donner suite aux débats, le président a formulé des réponses qui ont ramené les membres au silence.

M. Byrne, sous forme de motion, a demandé au Maire de lancer contre MM. Heuchert et Frans des mandats d'amener.

Le Maire s'est alors départi de son impassibilité habituelle et a été très sévère à l'égard des *obstructionistes*.

Il a blâmé dans un langage véhément, l'indifférence manifeste des deux conseillers, dont l'impérieux devoir était de se trouver à leur poste dans un moment aussi critique. Pour la première fois depuis quinze ans, n'a-t-il dit, la municipalité est en mesure de payer ses employés et d'éviter une partie de ses dettes; mais ses coffres sont fermés par l'obstination d'un de ses fonctionnaires insoumis et réfractaires; et ne pas user de ses droits pour le châtiment de cet infidèle serviteur public, c'est devenir son complice.

M. Hardy, moins prompt que le Maire à la condamnation de MM. Heuchert et Frans, a préféré supposer que d'autres raisons que celle qu'on leur imputait, les avaient tenus éloignés de l'Hôtel de Ville.

Dès ce moment le calme a fait place au tumulte. Un des membres de l'opposition, M. McGeehan s'est levé pour déclarer hautement que M. Walshe allait être jugé de parti pris; que des membres du Conseil s'attaquaient avec acharnement à M. Walshe et qu'ils avaient déclaré à qui voulait l'entendre qu'ils le condamneraient sans même lui accorder le droit de se défendre.

M. Saucier a décoché à M. McGeehan quelques flèches qu'il a puisées au fond de son sarcasme, car elles étaient trempées de vinaigre et de fiel. Cette scène aurait été amusante si elle n'avait été si légeante et répréhensible.

Le Conseil se mouvait ainsi dans un cercle vicieux et a fini par se retrouver au point de départ.

MM. Kaiser, Booth, Ryan, Arman, Grady et Lagan ont à tour de rôle pris la parole. Après force discours, ils sont arrivés à la conclusion qu'il serait préférable que la cour entamât le procès vendredi prochain.

Le sergent-d'armes, M. John Henley a dit qu'il avait servi à M. Walshe en mains propres son assignation.

Le commis aux minutes a donné à l'assemblée connaissance d'une communication des avocats de M. Walshe où il est dit que pelui-ci ne reconnaît pas l'autorité du Conseil, et que seuls, les Tribunaux de justice sont revêtus du pouvoir de passer jugement sur sa conduite.

A demain donc, la reprise de cette affaire étrange en sa nature et qui marquera dans les annales du pays.

Les condamnés au pénitencier.—M. Robert Brewster, shérif des cours criminelles, et plusieurs sous-shérifs sont partis, hier soir, par le chemin de fer Pacifique, pour Baton Rouge, où ils amenaient les condamnés dont voici les noms:

Dave Williams, c, John Woods ou Bob Rivers, c, François Despaux, Edward Johnson, c, Oscar Adams, c, condamnés à un an de travaux forcés, pour vol.

Gus. Meyers, condamné à deux ans de travaux forcés, pour être entré dans une maison et d'y avoir commis un vol.

Jas O'Brien, Jas. Matthews, François Desburg, Sam. Nicholas, c, condamnés à deux ans de travaux forcés, pour vol.

Antoine Jorda, condamné à deux ans de travaux forcés, pour vol.

Charles Aaron, condamné à un an de travaux forcés, pour obtention d'argent sous de faux prétextes.

Dave Scott, c, condamné à un an de travaux forcés pour blessures.

Louis Johnson, c, condamné à six mois de travaux forcés, pour vol.

John Nolan ou Moulin, condamné à six mois de travaux forcés, pour blessures.

Geo Johnson, c, condamné à trois ans de travaux forcés, pour vol.

Wm Harrison, condamné à trois ans de travaux forcés, pour vol avec effraction.

Geo. Williams, c, condamné à cinq ans de travaux forcés, pour être entré dans une maison et d'y avoir commis un vol.

John Parker, c, condamné à dix ans de travaux forcés, pour homicide.

En tout dix-huit condamnés.

Paragraphes.—Hier matin, à huit heures, le feu s'est déclaré dans un tas de foin mouillé, dans le grenier d'une vacherie du coin des rues Flood et Girod (3me district), propriété de M. Pierre Borgeas et occupée par M. P. Demorett. La bâtisse, ainsi que la maison attenante, qu'habitait M. Demorett, ont été détruites. Elles sont assurées à la compagnie des Marchands. L'alarme a été donnée de la boîte No 614, station des "cours" de la rue Pologne.

—Un feu a été promptement éteint, hier matin, à deux heures et quart, sur le quai du pied de la rue Robin.

—Une rixe a eu lieu, mardi soir, à huit heures, au "Point Gravier", campement de travailleurs de chemin de fer, au-dessus de Kennerville, entre Charles Morgan, c, et Richard Miller, c. Celui-ci s'est armé d'un couteau et en a frappé Morgan au cou. Morgan a été transporté, hier matin, à l'hôpital où on le trouva à dû succomber par le Dr Jamison, qui a refusé d'émettre une opinion. Miller qui s'était enfui en ville a été arrêté, hier, à l'emplacement des ruines Douane et Bacon. On l'a amené à l'hôpital où Morgan l'a reconnu.

—F. Ryan a informé la police qu'on lui a volé $2000 dans une maison tenue par Maria Jacques, rue Gravier, près Bienville.

—Le corps d'une femme de couleur a été trouvé, hier soir, à six heures, flottant dans le fleuve, au pied de la rue Jonnas.

—Charles Scanlon, âgé de dix-neuf ans, employé à la cuisine de MM. L'Hote, a été blessé, hier matin, à la jambe droite par une scie circulaire.

—Charles Green ou Charles Isaacs, c, blessé par Pelliter Durgan, au moment où il s'échappait de la prison de Gretna, est mort, hier, à l'hôpital, des suites de ses blessures.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Pour la dyspepsie chronique, les affections du foie, la constipation, l'indigestion, le malaise, le rhumatisme, le Bitter ci-dessus est incontestablement le meilleur tonique connu. Il y ajoute. Comme moyen de rendre à la santé et à la force une énergie vitale chez les personnes qui dépérissent à la suite de douloureuses affections, ce réconfortant régénérateur est recommandé par tous les médecins.

A vendre par tous les Marchands.

DEPECHES Télégraphiques

Transmises à l'ABEILLE.

Les partisans du général Thibaudin à l'œuvre.

Paris, 10 oct.—Un meeting d'indignation auquel assistaient 5000 personnes a eu lieu aujourd'hui sous la présidence de M. Laisant, membre de la Chambre des Députés. L'objet de cette assemblée était de protester contre le retrait du Gén. Thibaudin, ministre de la guerre.

On a voté à l'unanimité une résolution qui déclare que le général Thibaudin a bien mérité de la patrie.

Demande de médiation.—Le portefeuille de ministre de la guerre.

Paris, 10—On dit que l'ambassadeur chinois a l'intention de demander la médiation de l'Angleterre.

Le gén. Loral a refusé le portefeuille de ministre de la guerre, parce qu'il avait en vue un projet pour la réorganisation de l'armée française, que ne pouvait accepter le premier ministre Ferry.

Le génl Campenon, le nouveau ministre de la guerre, a de grands talents militaires et est en de bons termes avec presque tous les républicains et les radicaux marquants. Le génl Saussier a refusé la nomination parce qu'il ne pouvait pas rendre son commandement en Algérie.

Bruit démenti.

Paris, 10—La rumeur qui annonçait que l'ambassadeur d'Espagne en France se retirerait à moins que celle-ci n'accorde de nouvelles réparations pour les insultes faites au roi Alphonse, est officiellement nié. L'ambassadeur attend des ordres définitifs.

France et Espagne.

Madrid, 10 oct.—L'impression prévaut que la France considère qu'elle a fait une réparation suffisante pour les insultes dont le roi Alphonse a été l'objet et elle sera disposée à insérer dans le journal officiel les détails complets sur l'entrevue du président Grévy et du roi.

Le Cabinet de Madrid.

Madridi 10—On peut dire que le Cabinet espagnol s'est véritablement démis.

Le premier ministre M. Segosta considère que le moment est arrivé de laisser à un nouveau ministère la mission d'adopter des mesures définitives relativement à la France, qui refuse positivement de donner plus complète satisfaction à l'Espagne pour l'insulte faite au roi Alphonse, et pense que l'incident est close parce que le chef du Cabinet, M. Ferry, a fait publier des excuses au journal officiel.

Conseil de Cabinet, à Madrid.

Madrid, 10—A un conseil de Cabinet qui a eu lieu hier, le ministre des affaires étrangères a proposé de rappeler l'ambassadeur d'Espagne, à Paris, si le gouvernement français persistait dans son refus de faire les excuses désirées par le gouvernement espagnol.

On rapporte aussi que le ministre des affaires étrangères a menacé de résigner si le cabinet désapprouvait sa proposition. Les autres membres du Cabinet, quoique mécontents de l'attitude de la France, considèrent comme inopportun le rappel de l'ambassadeur.

Le ministre des affaires étrangères a alors déclaré qu'il se démettrait si le résultat des négociations n'était pas tel que la nation et la loi avaient le droit de l'espérer.

Londres, 10 oct.—Le correspondant parisien du *Standard* écrit: En cas d'une rupture entre la France et l'Espagne tous les sujets espagnols en France seront placés sous la protection d'une puissance amie, probablement la Belgique.

Fait très significatif! les portes de l'ambassade espagnole d'habitude ouvertes à tous les visiteurs, étaient fermées aujourd'hui, même pour les visiteurs diplomatiques.

Les quarante-huit heures qui font suivre décideront si la France accède à la demande de l'Espagne, qu'il l'ambassadeur espagnol doit quitter Paris.

FRANCE ET CHINE

Hong Kong, 10—La Chine refuse de reconnaître la convention faite par le commissaire civil français M. Harmand, avec les Pavillons Noirs.

Le gouverneur de la Cochin-Chine et le roi de Cambodie.

Paris, 10 oct.—Le gouverneur de la Cochin-Chine a conclu la convention avec le roi de Cambodie. Celle-ci confirme l'établissement du protectorat français, pourvoit à des institutions libérales et à la sécurité de la propriété; réorganise l'administration, règle les différents systèmes et abolit entièrement l'esclavage; elle remet aussi la perception des impôts directs à un fonctionnaire français. La France recevra annuellement $66,000.

Les Français et les Pavillons Noirs.

Madrid, 10—La convention entre les Français et les Pavillons Noirs ne sera signée que lorsque Bac-Ninh et Sontay seront occupées par les troupes françaises.

Funérailles du commandeur Tourgueneff.

St-Pétersbourg, 10—Les obsèques de M. Tourgueneff ont attiré hier une foule considérable dans la rue où passait le cortège. Quand le corps est arrivé à la station du chemin de fer, il a été reçu par le clergé et les fonctionnaires.

Après une courte prière le cortège funèbre, composé de plusieurs dépêches portant environ deux cents couronnes et suivi du clergé qui précédait immédiatement le cercueil, s'est mis en marche pour le cimetière.

Le cercueil était littéralement recouvert par les couronnes; parmi celles qui s'en trouvait une envoyée par l'association de Berlin. Partout sur le passage du cortège la foule se découvrait respectueusement. Quand on arriva au cimetière l'évêque Sergine fit l'office des morts et bénit le cercueil.

L'évêque accompagna les dépouilles mortelles au tombeau. Après que le corps eut été déposé dans le caveau, les recteurs des universités de St Pétersbourg et de Moscou, ainsi que des auteurs russes, ont prononcé des oraisons funèbres.

Il y avait là des députations de tous les points de l'empire, y compris des représentants des institutions scientifiques et des professeurs de diverses académies, universités, lycées, écoles et associations. Toutes les branches de l'art, musique, littérature, étaient représentées.

De grandes démonstrations avaient été prises par la police et les troupes afin de prévenir tout désordre. Des coupées et des gendarmes étaient stationnés à chaque coin de rue et 5000 hommes de troupes entouraient le cimetière.

Sœurs de charité accusées de mauvaises.

Varsovie, 10 oct.—La Supérieure et sept sœurs de charité attachées à l'inoculat Maria, sous le patronage direct de la reine, ont été arrêtées sous la prévention de nihilisme.

Procès O'Donnell.

Londres, 10 oct.—M. Gay, solliciteur pour O'Donnell, le meurtrier de Carey, dit qu'il n'a reçu que £300 jusqu'ici pour la défense de O'Donnell, laquelle comme a été obligée pour transporter les témoins du Cap de Bonne Espérance. O'Donnell a journellement des entrevues avec M. Gay. Il se plaint de la rigidité des règlements de la prison.

Grève de mineurs.

Londres, 10—Cinq mille mineurs à Leicesshire, Ecosse, se sont mis en grève; ils demandent une augmentation de gages.

Tonkin.

Londres, 10—La nouvelle qui annonçait la défaite des chinois par les troupes françaises à Bac-Ninh n'est pas confirmée.

Il paraît improbable, dit le journal le Post, que les troupes chinoises qui comptent 30,000 hommes entre Bac-Ninh et Yânnan, aient pu être battues par quelques centaines d'hommes.

Conférence de Fédération et d'annexion.

Sydney, N. Ecosse, 10—A l'ouverture du Parlement Lord Lofteus, gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, a dit que des délégués de toutes les colonies australiennes ont résolu d'avoir une conférence à Sydney afin de prendre en considération la question de fédération et d'annexion.

Tremblement de terre à Philippeville.

Londres, 10—Un choc de tremblement de terre s'est fait sentir hier à Philippeville, en Algérie. Les oscillations étaient du nord au sud. La population, frappée de terreur, s'est élancée dans les rues. L'église, les casernes et une bâtisse ont été endommagées.

Journal condamné pour libelle.

Berlin, 10—Le journal *Berliner Tagblatt* a été condamné par la cour criminelle pour avoir publié un libelle contre le Comte Tolstoi, ministre de l'intérieur en Russie.

Intervention de l'Allemagne.

Londres, 10—Une dépêche parisienne au *Standard* dit: Il y a une grande appréhension que, si l'Espagne n'obtient pas satisfaction pour les insultes faites au roi Alphonse, l'Allemagne interviendra et l'exigera. On affirme que l'Allemagne demandera des excuses comme l'Espagne.

Attentat à la vie d'un ministre en Bulgarie.

Londres, 10 oct—Au moment où les ministres Bulgares entraient lundi à Kobinjiae, un individu a fait une tentative de mettre sur le ministre de l'Intérieur.

Gouvernement de Lima.

Lima, 10 oct.—La municipalité déclare qu'elle est prête à reprendre ses fonctions, et invite le corps diplomatique à aider à la formation d'une garde urbaine.

Mort d'une artiste.

Mme James J. Prior, membre de la troupe de Maggie Mitchell, est morte subitement aujourd'hui, en cette ville, d'une hémorragie. Elle était âgée de 52 ans.

Chambre basse de la Diète.

Pesth, 10—La Chambre basse de la Diète a adopté par 187 votes contre 105 la résolution du Premier Ministre Hongrois relativement au règlement de la question de l'économie en Croatie. La dite résolution pourvoit que les inscriptions croates actuelles seront maintenues et que les inscriptions hongroises et en deux langues seront discontinuées.

WASHINGTON.

Mort du général Chas. H. Crane.

Washington, D. C. 10—Le chirurgien en chef Chas. H. Crane, de l'armée des Etats-Unis, est mort hier soir. Il était né dans le Rhode-Island, et était entré dans l'armée en 1848 comme aide-chirurgien, puis avait été promu chirurgien en chef en 1882.

Fièvre jaune.

Washington, D. C., 10—La nouvelle télégraphié d'ici relativement à la fièvre jaune à l'île aux vaisseaux ne portait pas qu'il y eût eu le 15 ou et 2 décès, mais que le chirurgien Finney avait rapporté 11 cas et 3 décès pour la semaine finissant le 29 septembre.

Bruit démenti.

Washington, D. C., 10—Le chirurgien en chef Hamilton a reçu la dépêche suivante relativement à la rumeur qui avait été mise en circulation que la fièvre jaune aurait fait son apparition à Brunswick, Ala. et à Galveston.

"N'ajoutez aucune foi à ces rapports alarmants, il n'y a pas eu un seul cas de fièvre à Brewerton."

Guttmann, président du Bureau de Santé.

Galveston, 10 oct.—Pas de fièvre hypothéto, pas de fièvre jaune, ni aucun cas suspect dans ce port.

Nominations.

Washington, 10—Wm McCary a été nommé maître de poste à Natchez, Miss, en remplacement de R. W. Fitzhugh, décédé.

Henry S. Bennell, maître de poste à Evansville, en remplacement de F. M. Thayer, démissionnaire.

Rapport intéressant.—Découverte d'une nouvelle rivière.

San Francisco, 10 oct.—Le lieutenant Stoney qui se trouvait à bord du cûtre du Revenu, le Corwin, lorsqu'il fit son dernier voyage dans le but de distribuer aux Indiens Tchorchebes, de l'Alaska, des présents pour une valeur de $500 que leur envoyait le gouvernement en récompense de l'hospitalité complète—abri et vivres—qu'ils donnèrent aux officiers et à l'équipage du steamer Rogers, hélé en 1881, rapporte la découverte d'un fleuve immense jusqu'ici inconnu aux géographes.

Les Indiens en avaient parlé vaguement à d'autres explorateurs, et Stoney, étant dans l'obligation d'attendre le retour du canot, se décide à s'enquérir par lui-même de la vérité. Accompagné d'un de ces sauvages et d'un interprète il partit de Hotham Inlet et gagna l'intérieur en prenant la direction Sud-Ouest, et bientôt en effet il se trouva en présence de ce qu'il pensait être la rivière mystérieuse. Il la suivit jusqu'à son embouchure, une distance de quinze milles, et là il vit devant lui le spectacle d'immenses bois flottant, qui le firent arriver à la conclusion que ce cours d'eau devait être immense aussi.

Il revint donc sur ses pas, jusqu'à une distance de cinquante milles, et là la rencontre d'indigènes qui lui dirent qu'il lui faudrait plusieurs mois pour atteindre la source du fleuve inconnu. Les Indiens ajoutèrent qu'eux-mêmes l'avaient descendu à une distance de 1500 milles afin de rencontrer des traficquants qui fourrures et que la rivière allait encore beaucoup plus loin.

N'ayant pas le temps de poursuivre son exploration, Stoney revint. Il partage l'opinion de ceux qui, comme lui, étaient à bord du Corwin et qui lui ont fourni les premiers renseignements, que la découverte de cette rivière explique l'existence de cette masse énorme de bois flottants dans la mer Arctique, et que généralement on croyait provenir de la rivière Yukon.

Les Indiens dirent encore au lieutenant Stoney que dans certaine endroits le fleuve acquiert une largeur de 20 milles. Il se trouve dans le Cercle Arctique, et pourtant, au mois d'août, alors que Stoney se trouvait dans ces parages, il y vit des fleurs et une végétation comme jamais il n'en avait rencontré sous une latitude aussi élevée.

Le lieutenant a transmis son rapport au secrétaire de la marine et il espère qu'il lui sera permis de retourner dans cette région où il y continuer ses explorations.

Carte de visite à Butler.

Boston, 10—Une assemblée considérable et enthousiaste de démocrates indépendants et d'autres citoyens opposés à la réélection du gouverneur Butler a eu lieu hier soir au Parker House. Presque tous les wards y étaient représentés.

M. W. W. Nichols a pris la parole et a déclaré que l'objet du meeting était d'assurer la défaite de Butler, de faire effacer des bulletins démocratiques le nom de celui-ci et y substituant celui de George D. Robinson dans tous les districts.

L'assemblée a adopté des Résolutions qui dénoncent Butler comme un démagogue dangereux et recommandent à tous les vrais démocrates et à tous les Indépendants de voter contre lui.

Le suffrage des femmes.

New-York, 10—La convention de l'Association américaine du suffrage des femmes s'est ouverte hier soir à l'Académie de Musique de Brooklyn, sous la présidence de Mme Elizabeth B. Chase qui a exposé le but de cette convention. Plusieurs dames et plusieurs Révérends ont pris la parole. Mme Lucy Stone a dit, entre autres choses, que s'il était permis de voter aux femmes républicaines du Massachusetts, Butler y serait certainement battu.

Lynch.

Chattanooga, 10—La nuit dernière cinquante hommes masqués ont pénétré dans la prison, en ont enlevé le nègre assassin du policeman Street, de Huntsville, Alabama. Ce meurtre a été commis lundi dernier. Le nègre a été pendu. Il a refusé de donner le nom de son complice, pour l'arrestation duquel on offre une récompense importante.

Incendie.

Bridgeport, Conn., 10—La résidence d'été située à Grover's Hill et appartenant à Thomas W. Tossell, banquier de New-York, a brûlé ce matin. La perte totale est évaluée à $125,000. Assurance $50,000.

Attentat à la vie de sir Stafford Northcote.

Ottawa, 10—Le bruit circule que le gouvernement a reçu un télégramme privé par le cable qui rapporte que sir Stafford Northcote a été dangereusement blessé hier dans une petite ville en Irlande.

Tremblement de terre.

San Francisco, 10 oct—Un tremblement de terre s'est fait sentir ici à 1 heure A. M. C'est le choc le plus violent qu'on ait éprouvé depuis plusieurs années.

Incendie à Middleport.

Albion, N. Y. 10 oct—Un grand incendie a éclaté à Middleport. Tout le village est en danger. Les pompes d'Albion sont en route pour cette ville.

Collision.

Elizabeth, N. J., 10—Le train de fret sur le Pennsylvanie RR, s'est heurté au train express qui allait à Boston, celui-ci marchait à une vitesse de 20 milles à l'heure. Plusieurs wagons ont été démolis et quelques employés blessés.

Incendie.

Troy, N. Y., 10—M. Henry Hass, qui s'était tiré un coup de pistolet samedi, s'est pendu aujourd'hui à l'infirmerie.

Election dans l'Ohio.

Cincinnati, 10—Le Commercial Gazette, dans sa dernière édition ce matin, dit que l'impression prévaut que Hoadley est élu gouverneur par une majorité de 5000 à 8000 votes. Les retours complets peuvent donner un autre résultat, mais tout indique que non. La Législature est douteuse et est réclamée par les deux partis.

Les retours arrivent très lentement. D'après les retours additionnels reçus ce matin du comté de Hamilton, on donne à Hoadley une majorité de 1500 à 2500 Ceci est basé sur les retours de 73 sur 163 précincts. Autant qu'on en peut juger, on estime que la majorité contre le second amendement sera de plus de 40,000 votes.

Columbus, Ohio, 10—Aucune retours additionnels n'ont été reçus ce matin, excepté ceux qui sont de source privée. Néanmoins, d'après les retours qu'on a jusqu'ici, les démocrates réclament l'élection de Hoadley par 9000 voix ainsi que la Législature. Ceux-ci prétendent que Hoadley est en avant du ticket à Cincinnati et qu'il aura 4000 voix de majorité dans le comté.

Cleveland, Ohio, 10—Les retours arrivent lentement. A 10 h. ce matin la nouvelle était que Hoadley emporte ce comté par une faible majorité; Roe, candidat républicain pour lieutenant-gouverneur par environ 2000 votes de majorité et Whitbeck, candidat républicain aux fonctions de trésorier par 1000 à 1500 voix.

Probablement un sénateur démocrate et un républicain élus, et 4 démocrates et 2 républicains élus à la Chambre. Le reste du ticket démocratique du comté est probablement élu.

Columbus, Ohio, 10—Le comté Madison a donné 200 voix de majorité à Foraker. Locke, candidat républicain à la chambre en gain républicain de 225 voix.

Les dernières nouvelles de Cleveland indiquent que Hoadley aura une faible majorité dans le comté et que 4 démocrates et 2 républicains seront élus à la législature.

Au quartier-général des républicains, on est toujours plein d'espoir. Les démocrates réclament la législature par 5 voix et les républicains la gênent par 1 voix. Rien de définitif encore sur le résultat des élections, il faudra probablement attendre les retours officiels.

Le gouverneur Foster croit que les chances de Hoadley sont les meilleures, mais n'abandonne pas l'espoir de voir élire le gouverneur ou la Législature par les républicains.

Cincinnati, O., 10—Une dépêche spéciale au Times-Star rapporte que le comté Clermont donne une représentation démocratique.

M. Richard Smith du *Commercial Gazette*, dérit qu'il ne croirait pas Foraker battu encore. Aux élections antérieures pour gouverneur, les nouvelles des succès démocratiques avaient été publiées par les journaux démocratiques le lendemain matin de l'élection et avaient été démenties par les républicains; cependant les retours reçus après la publication de ces nouvelles, changèrent entièrement l'aspect des choses. M. Smith croit que les prédicts dont on n'a pas encore eu de nouvelles, viendront selon toute probabilité, augmenter les gains républic